

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

128
OCT.
NOV.
DÉC.
2020

Jeux 2024, une histoire d'héritage

► LIRE PAGES 13-19

Harold Correa, natif d'Épinay-sur-Seine, partage son expérience d'athlète olympique avec des enfants participant au *Rallye citoyen* organisé par Plaine Commune et les villes du territoire.



© Fabrice Gaboriau



Fiers d'être les Jeux

La crise sanitaire et économique que traverse notre pays et le monde aura des impacts sur l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024. Le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques (COJO), dont le budget était initialement fixé à 3,8 milliards d'euros a revu sa maquette budgétaire afin de faire 400 millions d'euros d'économies.

Comme vous avez pu le lire dans la presse, le dialogue engagé avec les collectivités locales de Seine-Saint-Denis a permis de trouver un équilibre entre les nécessaires économies à trouver et l'ambition d'avoir des Jeux accélérateurs de la transformation du territoire de Plaine Commune.

Si nous avons partagé avec le COJO la nécessité de limiter le nombre de sites temporaires afin de minimiser l'impact environnemental et maximiser l'héritage laissé sur les territoires, nous avons défendu les intérêts de la Seine-Saint-Denis et de ses habitants, c'est ici que les Jeux sont les plus utiles. C'est une évidence mais au-delà de notre engagement pour notre territoire, notre conviction est que c'est l'intérêt de Paris et de la France.

Le sens de notre candidature était de faire des Jeux du Grand Paris, un outil de développement partagé entre la Capitale et ses territoires périphériques, un chemin pour démontrer que la Banlieue n'est pas un poids mais une chance pour la France. C'est une fierté pour la Seine-Saint-Denis en général et pour les habitants de Plaine Commune en particulier d'accueillir les Jeux. Une fierté de pouvoir démontrer dans les faits, notre capacité à accueillir le monde entier et de donner corps, au-delà des mots, aux valeurs de l'olympisme.

Nous sommes les Jeux de 2024 et nous en sommes fiers car nous allons démontrer au monde entier que si les Jeux de Paris sont les plus écologiques, les plus populaires, les plus réducteurs d'inégalités c'est grâce à la Seine-Saint-Denis.

► **Mathieu Hanotin** Président de Plaine Commune, Maire de Saint-Denis



© Fabrice Gaboriau



© Pierre Le Turo

DANS CE NUMÉRO
Retrouvez en pages centrales un fascicule présentant le détail des héritages des Jeux 2024.

au**so**mmaire

[4-5] **bienvu**

La revue de presse des journaux des 9 villes de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

Le Conseil de territoire vote l'adhésion de Plaine Commune au *Sedif*. Question à Adrien Delacroix, le nouveau président de Plaine Commune habitat. En bref, le train de la Coupe du monde de rugby 2023 s'arrête en gare de Saint-Denis. j echangemavoiture.fr, le site qui vous aide à acquérir un véhicule propre.

[10-11] **Infographie**

Le service de l'eau à Plaine Commune. Tout savoir sur l'eau que nous buvons.

[13-19] **grandformat**

Jeux 2024, une histoire d'héritages.

[20-21] **terredesport**

Marcel-Cachin, un lycée au cœur des Jeux olympiques et paralympiques 2024.

[22-27] **monœil**

Carte blanche offerte à Laure du Fay et Gonzague Lacombe.

[28-29] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du conseil de territoire.

[31] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.

ne loupez pas

Jeux 2024, une histoire d'héritage



13

© Architecture VenhoevenCS & Ateliers //3/4/ Image Proloog

L'eau de Plaine Commune

10



22



Laure du Fay et Gonzague Lacombe

© Christophe Filippalle

© Yann Mambert/Journal de Saint-Denis



Un passage souterrain XXL à la gare centrale

Le chantier de la gare de Saint-Denis a franchi une nouvelle étape, le 16 septembre, avec l'installation, sous les voies, de deux cadres de béton armé de 10 m de large et de 35 m de long. Cette structure, qui permettra de rejoindre les quais, s'inscrit dans le programme de mise en accessibilité de la gare et les personnes à mobilité réduite pourront y circuler en toute autonomie. Ses dimensions constituent, quant à elles, une solution pérenne pour désengorger la gare, dont les flux journaliers devraient passer de 90 000 à 150 000 personnes d'ici à 2030.

Le JSD n° 1258, du 23 septembre 2020

Un cheval de bataille écologique

C'est une vision insolite que celle du cheval *Quêteur* qui collecte tous les déchets alimentaires des habitants et des élèves du Clos Saint-Lazare. *Quêteur* trotte ensuite jusqu'au 17 rue d'Amiens, sur la ZAC des Tartres, où les déchets sont valorisés. Proposée par Plaine Commune, le *Syctom* et *Les Alchimistes* (start-up spécialisée dans les biodéchets) dans le cadre du programme de rénovation urbaine, cette initiative devrait permettre de récupérer 700 tonnes de déchets par an dont la transformation en compost servira à végétaliser le quartier. Le dispositif qui salarié actuellement 3 personnes devrait aussi générer de nouveaux emplois. Infos, bioseaux et sacs biodégradables disponibles à la *Maison des projets*, 10 rue Georges-Sand.

Stains Actu n° 1037, 17 septembre 2020



© Dragan Lehic



Photovoltaïque à l'écoquartier

Pas moins de 332 modules photovoltaïques installés, cet été, sur une surface de 550 m² au-dessus de la centrale de mobilité, sont désormais en service. La production attendue de 95 MWh/an représente la consommation annuelle d'environ 34 foyers (hors eau chaude sanitaire et chauffage), soit une économie de quelque 8,5 tonnes de CO₂/an (9 allers-retours Paris-New York en avion).

Notre île n° 203, septembre 2020



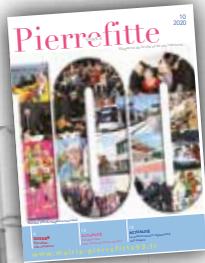
Le retour en force des grandes lessives

Les *grandes lessives*, ces actions de nettoyage ciblées sur des points de la ville particulièrement sales malgré leurs interventions quotidiennes, ont repris à un rythme soutenu. Effectuées par Plaine Commune avec l'aide de la police municipale pour l'enlèvement et la mise en fourrière des voitures tampons (47 % d'entre elles n'ayant jamais été réclamées en 2019), elles nécessitent 6 000 litres d'eau pour 100 mètres de chaussée. Face au défi de rendre la ville plus propre, leur rythme va toutefois passer de 70 à 120 opérations annuelles. La municipalité envisage aussi la mise en place de la vidéoverbalisation pour lutter contre les incivilités.

Les nouvelles d'Auber n° 40, septembre 2020



© Willy Vanqueur



Ouverture de la RD 28

Officiellement inauguré le 23 septembre, le dernier tronçon de la route départementale RD 28, qui relie désormais les universités de Villetaneuse (Paris 13) et de Saint-Denis (Paris 8), était on ne peut plus attendu. Cet ultime tronçon, reliant les abords de la clinique de l'Estrée jusqu'à l'arrêt de tramway Suzanne-Valadon, traverse un secteur en pleine métamorphose où se remarquent les chantiers du lycée, de la piscine et d'une résidence étudiante, ainsi que les bureaux d'Engie et de la Fondation Total, à proximité de la gare du tramway T11. La nouvelle voie n'a toutefois pas attendu le jour de l'inauguration pour faire des heureux, notamment les cyclistes qui roulent, en toute sécurité, sur une piste séparée de la chaussée, depuis le mois de mai. Les automobilistes, ont quant à eux dû patienter jusqu'au 2 septembre et depuis le 1^{er} octobre, le 168 circule sur les couloirs réservés aux bus. Cette ligne, qui assure une correspondance directe entre le centre-ville et la gare du T11, va renforcer la ligne 268 qui peinait à assurer la desserte des Joncherolles et du Petit-Pierrefitte bénéficieront par ailleurs d'un meilleur service puisque la ligne 256 reprend les anciens arrêts du bus 168, avec un accroissement de la fréquence et une fin de service à 0 h 30 contre 21 h 30 auparavant (un changement d'horaire interrompu momentanément en raison du couvre-feu).

Vivre à Pierrefitte n° 100, octobre 2020



© Sabine Le Néchet

en bref...



La médiathèque John-Lennon a rouvert ses portes

Après deux ans de travaux consécutifs à un incendie, la médiathèque *John-Lennon* a rouvert ses portes le 5 septembre. Plus aérée, elle a été repensée avec du mobilier modulable, des bornes de réservation en accès libre, de nouvelles collections, ou encore un espace équipé d'un vidéoprojecteur, d'une imprimante 3D, d'une découpeuse laser et d'un découpe vinyle...

Regards n° 537, du 10 septembre 2020



Tout savoir sur les projets urbains de la ville à l'Atelier vert Seine

Envie d'en savoir plus sur les projets de démolition, réhabilitation et construction de logements, d'aménagements des équipements publics ou de requalification des espaces publics ? Depuis quelques mois, *l'Atelier vert Seine* permet aux Spinassiens de s'informer sur les projets urbains de la ville, et notamment sur le nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) des quartiers d'Orgemont, de La Source-Les Presles et du centre-ville. L'Atelier Vert Seine, 51, rue de Paris. Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h 15, et le samedi de 9 h à 12 h.

Épinay en scène n° 210, octobre 2020



De nouveaux comités de quartier

Le récent découpage de la ville en huit quartiers ayant chacun leurs spécificités, leurs enjeux et leurs forces, a donné lieu à un premier cycle de réunions des nouveaux comités de quartier, du 23 septembre au 10 novembre. S'inscrivant dans une démarche de démocratie locale de proximité, ces comités de quartier sont l'occasion de se rencontrer autour de projets structurants (comme l'avenir du parking d'Allende, la rénovation des bâtiments communaux ou le programme de rénovation urbaine à Saint-Leu/Langevin), de sujets de la vie quotidienne ou encore d'idées pour l'avenir. Ils auront lieu tous les quatre mois.

Villetaneuse informations n° 118, 22 septembre 2020



Aide aux commerçants et aux puciers

Le fonds de soutien *Résilience Île-de-France et collectivités* a été ouvert aux TPE/PME de la ville. Financé par 70 collectivités participantes, dont la Métropole du Grand Paris, le Département et Plaine Commune à hauteur de 500 000 euros, ce fonds destiné aux entreprises de 0 à 20 salariés se présente sous la forme d'une avance remboursable à taux zéro de 3 000 à 100 000 euros, pour une durée allant jusqu'à 6 ans.

Les commerces, les microentreprises et les structures relevant de l'économie sociale et solidaire (ESS) ou de la culture sont également éligibles au dispositif.

Le Journal de Saint-Ouen n° 52, septembre/octobre 2020



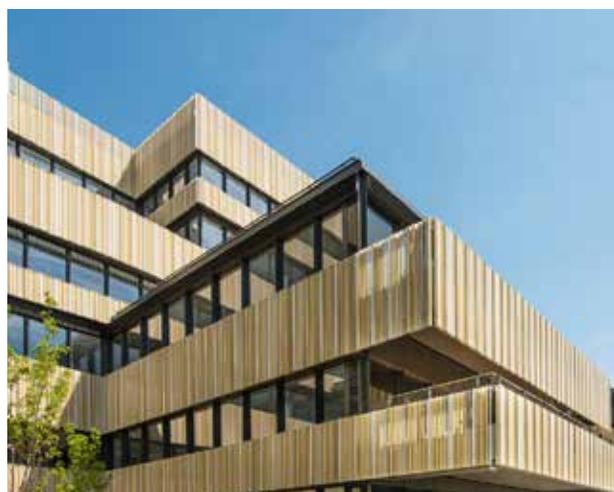
LES MAÇONS PARISIENS

Chaque jour, nous construisons la vie



« Haute Définition »

190 logements construits en 2018 à Issy-les-Moulineaux (92)
Maître d'ouvrage : SEFRI CIME
Architectes : LOCI ANIMA et ARTE & CHARPENTIER



« Ipsos Facto »

14 300 m² de surface de bureaux construits en 2017 à Montrouge (92)
Maître d'ouvrage : BOUYGUES IMMOBILIER
Architecte : BRENAC & GONZALEZ



« Le Nuovo »

35 100 m² de surface de bureaux construits en 2016 à Clichy (92)
Maître d'ouvrage : NEXITY IMMOBILIER D'ENTREPRISE
Architecte : CHAIX & MOREL et Associés



« Cité Olympe de Gougues »

61 logements construits en 2019 à Ivry-sur-Seine (94)
Maître d'ouvrage : OPH IVRY-SUR-SEINE
Architecte : TECTÔNE



www.lesmaçonsparisiens.fr



IDEX, acteur indépendant de la transition énergétique

EFFICIENCE ÉNERGÉTIQUE

Spécialisé dans les services à l'énergie et à l'environnement, IDEX apporte des réponses innovantes et durables aux problématiques de changement climatique et de raréfaction des ressources énergétiques.

ÉNERGIES DU TERRITOIRE

Biomasse - Géothermie - Méthanisation - Valorisation des déchets - Réseaux de chaleur et de froid

SERVICES D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Performance énergétique des bâtiments - Multitechnique, multiservice et FM - Chauffage et climatisation - Génie climatique et électrique

IDEX - Direction régionale Habitat & Collectivités IDF
86 - 114, avenue Louis Roche - Bât B - Porte 302 - CS 30060
92238 GENNEVILLIERS CEDEX
01.41.38.58.20

4 000 personnes

> 1 milliard €
de CA en 2019

11 mille installations
énergétiques gérées

Plaine Commune réadhère au SEDIF

Le Conseil de territoire, réuni le 9 septembre dernier, a voté l'adhésion de Plaine Commune au Syndicat des eaux d'Île-de-France, le Sedif (Syndicat des Eaux d'Île-de-France). Une décision garantissant dans les conditions actuelles un service de qualité au meilleur prix.

C'est la loi Notre de 2015 sur le statut des établissements publics territoriaux (EPT) qui a été l'occasion de débattre sur la gestion de l'eau à Plaine Commune.

Si Épinay-sur-Seine, La Courneuve et Saint-Ouen-sur-Seine ont souhaité réadhérer immédiatement au Sedif, les élus des autres communes du territoire ont voulu se laisser le temps de la réflexion pour étudier la création d'une régie sur notre territoire.

Certains élus, tentés par une sortie du Sedif, considéraient que la gestion du service confiée par une délégation de service public à l'entreprise Véolia, était incompatible, selon eux, avec l'idée d'un véritable service public de l'eau. D'autres considéraient qu'une sortie du Sedif, syndicat créé il y a 95 ans sous l'impulsion des grandes villes populaires de banlieue, engendrerait une dégradation du service rendu aux habitants. Pour éclairer le débat et accompagner les communes dans leur choix, Plaine Commune a mis en place, début 2018, un comité de pilotage constitué d'élus et d'associations et a réalisé une étude pour mesurer les impacts d'une sortie du Sedif ainsi que la faisabilité technique et financière d'une gestion de l'eau en régie directe.

Le comité de pilotage a vite écarté l'hypothèse d'une régie assurant le pompage et la potabilisation de l'eau – option qui est apparu à tous comme beaucoup trop coûteuse – et a orienté l'étude vers une régie limitée à la distribution de l'eau. Cette option nécessitait d'importants investissements sur un périmètre réduit, ce qui conduisait inévitablement à une augmentation du prix de l'eau. D'après les estimations réalisées,

l'augmentation aurait été de 30 euros par an pour une consommation annuelle de 100 m³. Ce qui est plus que notable puisque la facture d'eau pour un foyer de Plaine Commune s'élève, en moyenne, à 412 euros par an. C'est sur la base de ces éléments que les élus territoriaux ont eu à se prononcer le 9 septembre dernier. Sans surprise, les prises de parole ont été nombreuses. Et Mathieu Hanotin, président de Plaine Commune, d'ouvrir le débat : « Je suis favorable au principe d'une régie publique, pas de faux débats entre nous. Mais, dans le contexte actuel, une sortie du Sedif augmenterait significativement le prix de l'eau notamment pour les plus modestes. De plus, une sortie du Sedif constituerait un vrai risque de dégradation du service de l'eau car nous ne captions pas d'eau sur notre territoire et que le périmètre de cette régie est trop restreint pour permettre d'avoir les économies d'échelles pour avoir des prix que nos habitants peuvent supporter. Nous défendons leur pouvoir d'achat avec cette décision. » Et d'ajouter : « Il faut que nous soyons pragmatiques. C'est en pesant plus au sein du Sedif que nous défendons mieux le principe d'un service public de l'eau car une Régie publique n'a de viabilité économique que sur un périmètre beaucoup plus large que Plaine Commune lui permettant de proposer le tarif de l'eau le plus compétitif tout en préservant notre accès à l'eau et la ressource. » Un point de vue qui a emporté une majorité des suffrages puisque 52 élus ont voté pour l'adhésion au Sedif, avec 5 abstentions et 17 votes contre.





© Willy Vainqueur

« Améliorer le quotidien des locataires de Plaine Commune Habitat »

Questions à Adrien Delacroix, le nouveau président de Plaine Commune Habitat et conseiller territorial délégué à l'Habitat et au Foncier.

Quelles sont vos priorités que tant que nouveau président de Plaine Commune Habitat ?

C'est, avant tout, d'améliorer le quotidien des locataires. C'est-à-dire d'apporter des réponses sur les questions de propreté, de tranquillité résidentielle et de traiter plus efficacement les sollicitations de nos locataires. Nous devons également avancer sur les critères d'attribution des logements, en affinant les demandes afin de répondre au mieux aux situations des demandeurs. C'est le sens de la délibération qui a été votée par le Conseil de territoire le 13 octobre dernier qui lance le chantier de la cotation de la demande à travailler avec les villes et les bailleurs du territoire. Enfin, nous devons ambitionner de poursuivre le développement de PCH sur l'ensemble du territoire en veillant à diversifier l'offre.

Le Conseil de territoire a déclaré Plaine Commune en état d'urgence climatique, comme allez-vous contribuer à ce combat contre le réchauffement climatique ?

Il est évident que le logement et l'habitat ont un rôle majeur à jouer dans ce combat contre le réchauffement climatique. Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un vaste plan de rénovation du parc de Plaine Commune Habitat. Un programme s'élevant à 800 millions d'euros d'ici à 2028. Cela aura un impact concret sur l'environnement ainsi que sur le pouvoir d'achat des locataires, puisqu'on estime que la rénovation énergétique d'un logement fera baisser les charges de chauffage.

Recueillis par H.C-T.

EN BREF

Événement

Saint-Denis : terminus du train de la Coupe du monde de rugby 2023



© Simon Lambert

We Love 2023 Tour, le train de la Coupe du monde de rugby 2023, a fait sa dernière étape le 12 octobre dernier en gare de Saint-Denis Stade de France. L'occasion de rappeler que le territoire sera au centre de cet événement plannétaire avec 10 matchs, dont la finale, program-

més au Stade de France. Pour rappel, la compétition se déroulera du 8 septembre au 21 octobre 2023 et devrait attirer quelque 600 000 visiteurs, selon ses organisateurs.

Écologie/mobilité

Des aides pour acquérir un véhicule propre

Il existe de nombreuses aides proposées par l'État, la Région et la Métropole du Grand Paris pour l'acquisition d'un véhicule électrique. Ces aides financières sont cumulables et concernent également l'achat de matériel de recharge. Le site du ministère de la Transition écologique jechangemavoiture vous présente l'ensemble de ces aides et vous renseigne sur leurs conditions d'éligibilité.

Renseignement sur www.jechangemavoiture.gouv.fr

Transport

La rame du *Grand Paris Express* s'expose

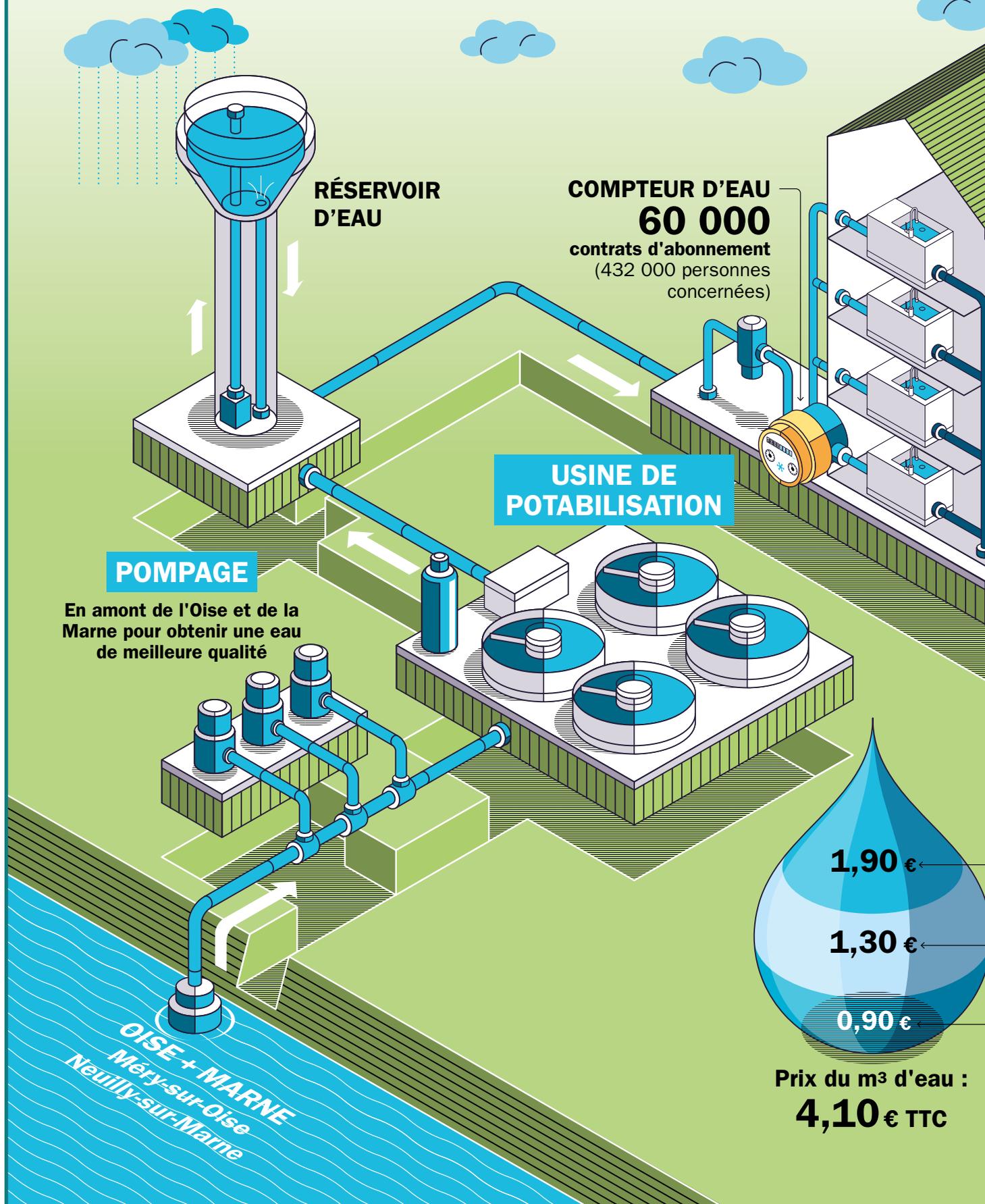


© Christophe Filieule

Le 5 décembre, la *Fabrique du métro de la Société du Grand Paris* exposera la rame qui circulera sur les futures lignes 15, 16 et 17 du Grand Paris Express. L'occasion également de découvrir et de s'informer sur ce grand projet de transport qui irriguera le territoire de Plaine Commune dans les années à venir.

Fabrique du métro, bâtiment 563, parc des Docks, 50, rue Ardouin, Saint-Ouen-sur-Seine.

CIRCUIT DE L'EAU POTABLE À PLAINE COMMUNE



POMPAGE

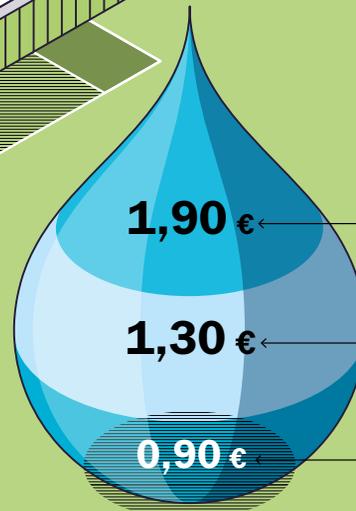
En amont de l'Oise et de la Marne pour obtenir une eau de meilleure qualité

RÉSERVOIR D'EAU

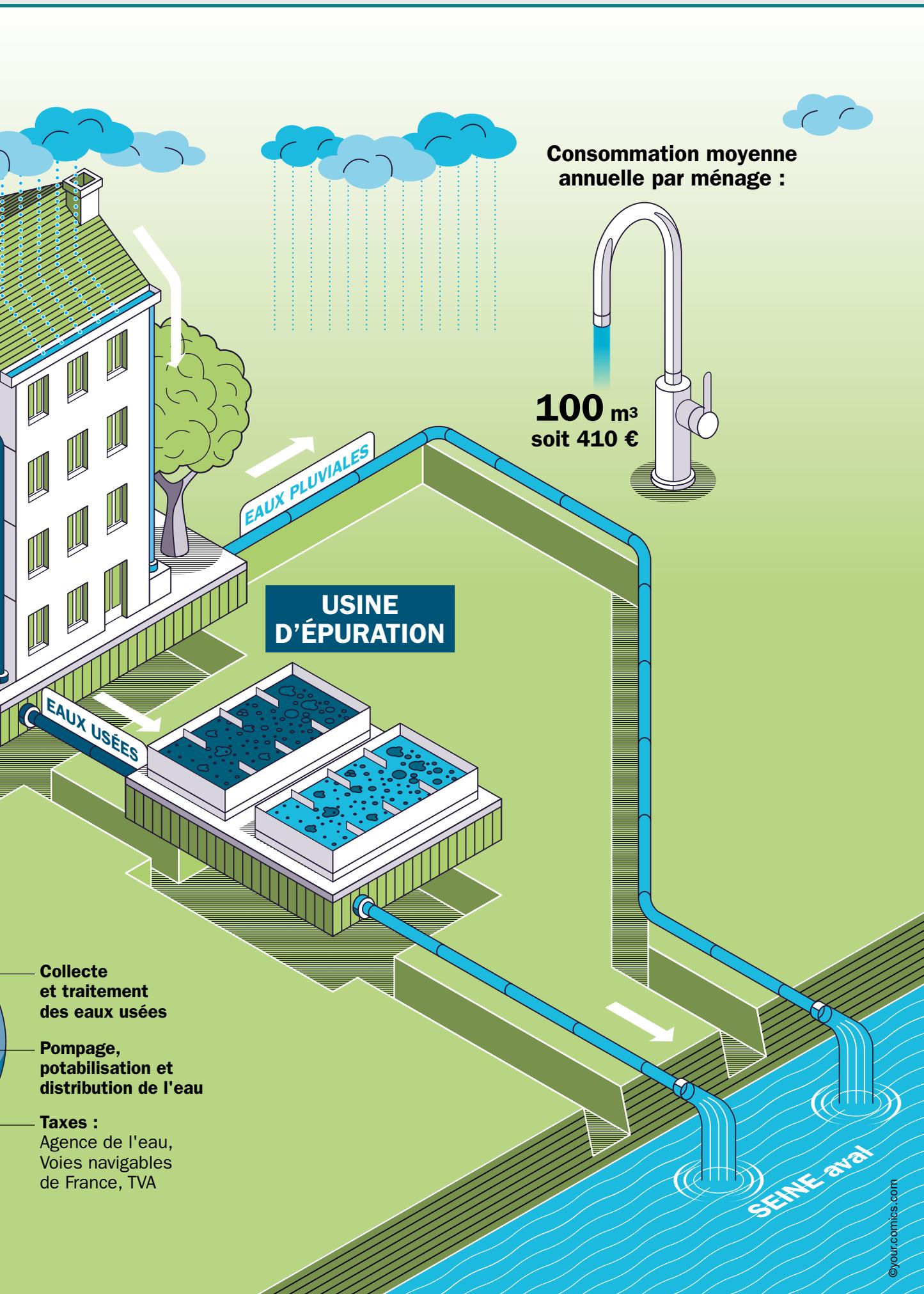
COMPTEUR D'EAU
60 000
contrats d'abonnement
(432 000 personnes concernées)

USINE DE POTABILISATION

OISE + MARNE
Méry-sur-Oise
Neuilly-sur-Marne



Prix du m³ d'eau :
4,10 € TTC



Consommation moyenne annuelle par ménage :

100 m³
soit 410 €

**USINE
D'ÉPURATION**

EAUX PLUVIALES

EAUX USÉES

Collecte et traitement des eaux usées

Pompage, potabilisation et distribution de l'eau

Taxes :
Agence de l'eau,
Voies navigables de France, TVA

SEINE-aval

©your.comics.com



GEC
— ILE-DE-FRANCE

NOTRE SAVOIR-FAIRE
VOUS MET À L'ABRI.

283 Avenue Laurent Cély, 92230 Gennevilliers
www.gecidf.com
Tél. : 01 41 47 30 30
Mail : contact@gecidf.com

ÉTANCHÉITÉ DES TOITURES TERRASSES

Membranes bitumineuses
Membranes synthétiques
Asphalte
Systèmes d'Étanchéité Liquide (SEL)

TERRASSE VÉGÉTALISÉE

Une solution naturelle à fort potentiel environnemental

COUVERTURE

Bac acier
Ardoises
Couvertures sèches
Zinc
Tuiles

SÉCURISATION DES TERRASSES

Garde-corps
Ligne de vie
Échelle à crinoline

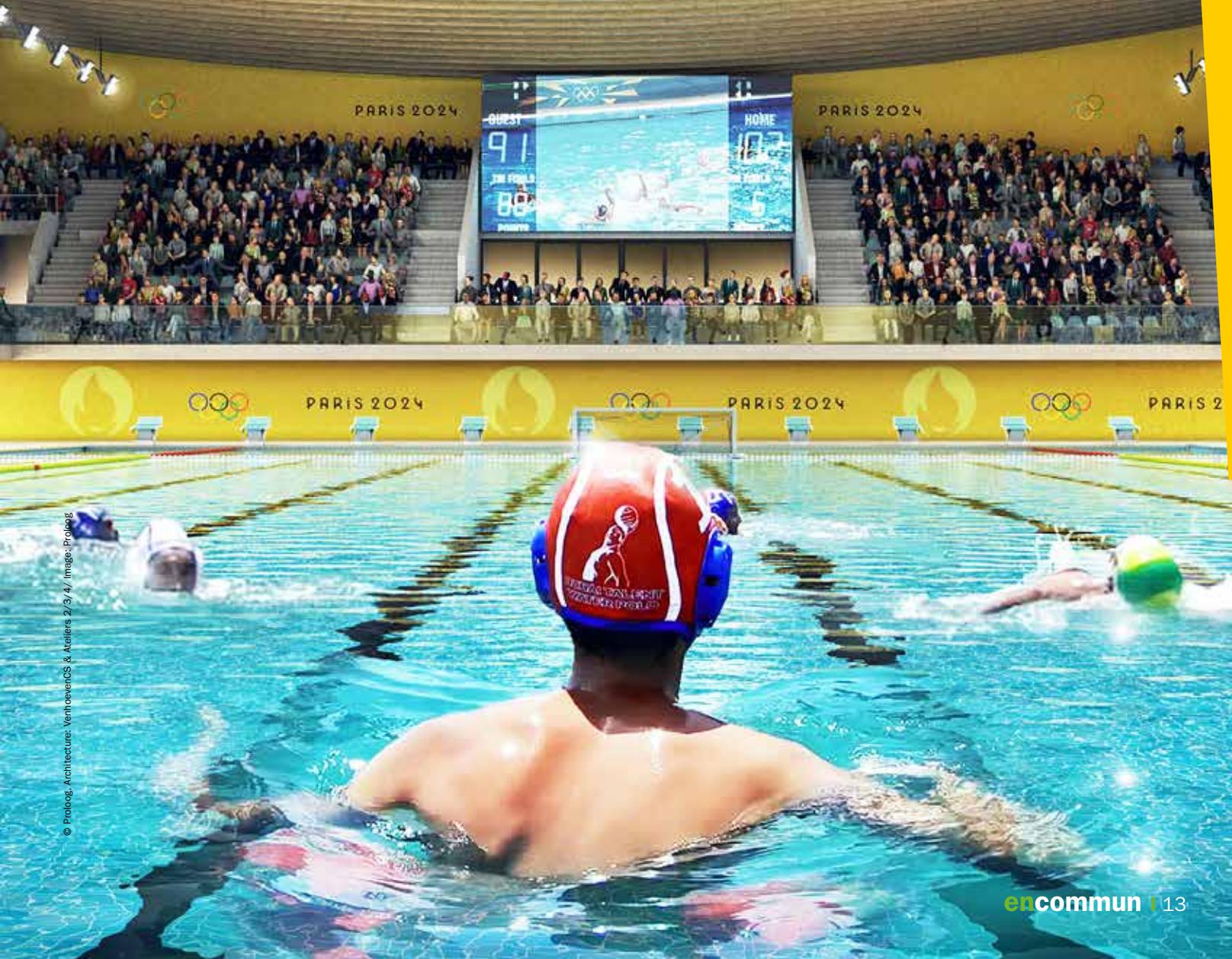
LANTERNEAU

Éclairage - Accès
Désenfumage
Ventilation

BARDAGE

Un héritage pour tous !

L'héritage olympique et paralympique de demain se construit aujourd'hui. ▶





© Piche/Legeindre - My Lucky Pixel, Metrochrome, Advento

Le Village des athlètes à L'Île-Saint-Denis.

Jeux 2024

Matériels ou immatériels de quels **héritages** parlons-nous ?

Bien sûr, les Jeux 2024 offriront au territoire des équipements sportifs flambant neufs ou entièrement rénovés, des centaines de nouveaux logements, des nouvelles infrastructures de transport, des ponts, des parcs et un réseau cyclable continu et plus sûr, mais pas uniquement. Bien d'autres héritages ne seront pas matériels et concerneront l'emploi local, le développement économique, l'environnement ou encore la pratique du sport pour toutes et tous.

150 000 emplois mobilisés par les Jeux 2024

L'emploi local est sans doute l'héritage le plus espéré des Jeux. En 2018, *Paris 2024* a présenté sa cartographie des emplois. D'après cette étude, quelque 150 000 emplois seront mobilisés au cours de ces quatre prochaines années. Un

effet bénéfique sur l'emploi qui, toujours selon l'étude, sera visible dès 2020 et progressif jusqu'à atteindre son pic en 2024 lors des épreuves. Durant les trois années à venir, c'est le secteur de la construction qui sera le principal pourvoyeur d'emplois. Une fois les ouvrages livrés, ce sont les métiers de la logistique, de l'hôtellerie, de la restauration ou encore de



marchés à venir. Parallèlement, des plateformes ont été créées (Entreprises 2024, ESS 2024...) pour permettre aux TPE, PME et acteurs de l'ESS de s'y référencer et donc de se faire connaître auprès des donneurs d'ordre. Une démarche qui semble porter ses fruits puisque d'après la Solideo, 305 TPE, PME et structures de l'ESS bénéficient actuellement de contrats liés aux chantiers olympiques. 20,4 % des marchés ont d'ores et déjà été attribués à des TPE, PME et acteurs de l'ESS.

Une référence environnementale pour les années à venir

Ces Jeux 2024 ont été conçus pour devenir une nouvelle référence en matière environnementale. Sur ce point, les exemples sont très nombreux. Cette ambition écologique imprime l'ensemble des ouvrages olympiques. Ainsi, le Village des athlètes privilégiera les matériaux bas carbone et de réemploi. Le bois sera massivement employé pour le futur Centre aquatique olympique (CAO). Pour répondre à cette demande massive en bois, *France Bois 2024* a été spécialement créée pour veiller à la traçabilité du bois et pour structurer une véritable filière économique pour le bois de construction français. Le Village des athlètes et le Centre aquatique olympique (CAO) s'annoncent exemplaires en matière de production d'énergie verte. Outre les grandes surfaces qu'ils offriront aux panneaux photovoltaïques, la production de chaleur et le système de climatisation du Village des athlètes seront entièrement assurés par l'énergie géothermique. Une fois le Village des athlètes reconverti en éco-quartier, l'énergie géothermique alimentera également la future Zac Pleyel ainsi que la Tour Pleyel, transformée en complexe hôtelier.

Un héritage vert pour tout le territoire

On le sait, la nature en ville est un facteur de résilience face au réchauffement climatique. Pour ces Jeux, 26 hectares de nouveaux espaces naturels vont être créés. Parmi les réalisations les plus remarquables, on peut citer la création du site des Essences, à La Courneuve. Ce dernier sera entièrement dépollué et deviendra, après les Jeux, une extension de 13 hectares du parc départemental Georges-Valbon. Avec ses 7 hectares d'espaces verts, le Village des athlètes constituera un vrai espace de détente pour les habitants de Pleyel, un quartier aujourd'hui très dense.

L'île-Saint-Denis, le projet du Village des athlètes dévoilé aux habitants.

la sécurité qui connaîtront une forte croissance. Afin que cet effet d'entraînement profite le plus aux demandeurs d'emploi locaux, Paris 2024 et l'ensemble des donneurs d'ordre des Jeux 2024 ont adopté une Charte en faveur de l'emploi et du développement territorial. Celle-ci est particulièrement ambitieuse puisqu'elle impose que 10 % des heures travaillées sur les chantiers olympiques soient réservées aux personnes en situation d'insertion professionnelle. L'autre enjeu majeur est la montée en compétences des habitants. Pour cela, Plaine Commune et la ville de Paris ont conçu *Paris 2024 : toutes championnes, tous champions*, un dispositif qui permettra de financer des parcours de formation pour un millier de personnes dans des métiers particulièrement portés par les Jeux.

Des opportunités pour les petites et moyennes entreprises

La charte en faveur de l'emploi et du développement territorial prévoit que les TPE, les PME, mais aussi les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) puissent accéder à 25 % des marchés publics attribués aux Jeux. Pour cela, Paris 2024 et les différents maîtres d'ouvrage intervenant sur les chantiers se sont engagés à rendre le plus visible possible l'ensemble de la commande publique. Des *meet-up*, ou rencontres entre professionnels, sont régulièrement organisés afin que les entreprises puissent s'informer des





Des infrastructures de transport dignes d'une métropole

Les cyclistes et les piétons profiteront des Jeux. En effet, les bords de Seine et du canal Saint-Denis seront spécialement aménagés pour relier les différents sites olympiques du territoire. De même, les Jeux vont permettre de recréer des liens dans un tissu urbain parfois fracturé par les réseaux routiers ou ferrés. Ainsi, le Franchissement urbain Pleyel permettra de relier le quartier Pleyel au centre-ville de Saint-Denis. Grâce aux Jeux, trois nouvelles passerelles piétonnes et cyclistes faciliteront les petits trajets quotidiens. La première reliera L'île-Saint-Denis et Saint-Denis. La deuxième enjambera l'A1 pour créer une continuité entre le Stade de France et le futur Centre aquatique olympique, installé à la Plaine-Saulnier. La troisième, située en face du Millénaire, facilitera le franchissement du Canal Saint-Denis. Mais la transformation la plus spectaculaire concernera les transports sur rails. Les lignes 16 et 17 ne seront pas fonctionnelles pour les Jeux, mais compteront grandement dans l'héritage des Jeux. La ligne 14, elle, sera prête et reliera le nord de Paris à la nouvelle gare Saint-Denis Pleyel, la plus grande gare du Grand Paris Express. Celle-ci bénéficiera de nouveaux aménagements piétons favorisant les correspondances entre la ligne 13 et le RER D, un vrai gain pour les dizaines de milliers de salariés qui y transitent quotidiennement. Enfin, un nouvel échangeur autoroutier

Le Parc
Georges
Valbon à La
Courneuve.



desservira le quartier Pleyel et un mur antibruit sera érigé pour améliorer le confort des riverains.

Un héritage architectural facteur d'attractivité

C'est peut-être un des héritages dont on parle le moins et pourtant... Les Jeux laisseront un héritage architectural très important au territoire. Le Mondial 98 avait laissé le Stade de France. Les Jeux 2024, quant à eux, laisseront des ouvrages signés par des architectes de renommée internationale. Le futur Centre aquatique olympique, le Village des athlètes, la gare Saint-Denis Pleyel et encore le Franchissement urbain Pleyel seront des réalisations architecturales qui se visiteront et qui contribueront à l'attractivité touristique du territoire. Sans parler des éléments de patrimoine comme la Halle Maxwell, à Saint-Denis, ou la Grande nef de L'île des Vannes à L'île-Saint-Denis qui seront rénovées grâce aux Jeux 2024.

Une pratique sportive renforcée et inclusive

Dans un des territoires les plus jeunes de France, mais également les moins bien dotés en équipements sportifs, les Jeux 2024 vont permettre de développer et de faciliter la pratique sportive. Le premier héritage qui vient à l'esprit est constitué des nouvelles piscines à savoir : le Centre aquatique olympique à Saint-Denis, le centre aquatique du Fort d'Aubervilliers et la piscine de Marville, avec son bassin sportif de 33 m de longueur, ses bassins annexes, et son bassin nordique extérieur. Des équipements particulièrement structurants qui faciliteront l'apprentissage de la natation pour les jeunes dans un département où plus d'un enfant sur deux ne sait pas nager à son entrée au collège. Il y a aussi les équipements sportifs existants qui serviront de sites d'entraînement lors des épreuves sportives. Sur le territoire, ils seront 7 à être entièrement rénovés et modernisés pour l'occasion.

Pour donner de l'élan à la pratique sportive et faire du sport un véritable moyen d'inclusion sociale, Plaine Commune, le Département de la Seine-Saint-Denis et *Paris 2024* organisent, tout au long de l'année, des événements sportifs du grand public, notamment des scolaires. Ainsi, la *Semaine Olympique et Paralympique* (SOP) à l'école, le *Rallye citoyen*, organisé par Plaine Commune et ses 9 villes, ou encore le dispositif *24 sites pour 2024*, sont des rendez-vous fédérateurs pour construire un territoire sportif.

Questions à Stéphane Troussel, conseiller délégué aux Jeux Olympiques et Paralympiques et président du département de la Seine-Saint-Denis.

« Nous sommes les garants de l'esprit des Jeux 2024 »

La notion d'héritage est centrale dans ces Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Pour vous, quels sont les héritages attendus ?

Je le dis souvent, une fois la flamme éteinte, nous n'irons pas à la Tour Eiffel pour voir si les Jeux ont été une réussite. Comme nous n'allons pas à la Sagrada Familia pour voir quels bénéfices Barcelone a tiré des Jeux de 1992. Non, nous irons à La Courneuve, à Saint-Ouen-sur-Seine ou à Saint-Denis pour mesurer l'impact des Jeux sur le développement du territoire. Je suis convaincu que les Jeux olympiques et paralympiques seront un accélérateur pour la Seine-Saint-Denis, pour l'emploi, la formation, le logement, le développement économique et la pratique sportive, avec tous ces équipements construits ou rénovés. J'ajouterais également le sentiment de fierté d'habiter ce territoire. C'est pour cela que nous nous sommes battus pour avoir autant de sites olympiques répartis en Seine-Saint-Denis, afin que cet élan profite à tous les habitants de ce territoire.

Justement, Paris 2024 vient d'annoncer un plan d'économie s'élevant à 10 % du budget global alloué aux Jeux, soit quelque 400 millions d'euros. Vous avez d'ailleurs, avec Mathieu Hanotin, président de Plaine Commune, clairement signifié votre intention de défendre la place de la Seine-Saint-Denis dans ces Jeux. Quel sentiment vous laisse ce nouveau plan d'économie ?

Avec Mathieu Hanotin, nous voulions redire que c'est la Seine-Saint-Denis qui a donné le sens à cette candidature olympique et qu'à ce titre, nous en sommes les garants. Les promesses doivent être tenues. Bien sûr, cette crise a tout bouleversé. Nous sommes ouverts au dialogue et au principe d'économie, mais j'affirme que, sans ambition, rien ne changera en Seine-Saint-Denis. Ces Jeux ont également une dimension



« Il nous faut prouver par les créations d'emploi ou les offres de formation que ces Jeux offrent de réelles opportunités pour notre territoire ».

Stéphane Troussel

de réparation pour ce territoire. Concernant le dernier arbitrage de l'organisation de Paris 2024, certaines épreuves arrivent d'autres partent du territoire. Nous, nous continuons de dire que le même nombre d'épreuves doit rester sur le territoire, y compris les épreuves paralympiques car le sport paralympique nous y croyons. Ensuite, nous souhaitons que les équipements provisoires installés à La Concorde (BMX freestyle, Skate, Basket 3*3) et le site pérenne d'Escalade au Bourget puissent constituer un héritage pour la Seine-Saint-Denis. Enfin, nous voulons rester au cœur des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques et paralympiques.

Lors du premier Conseil de territoire de Plaine Commune, Mathieu Hanotin a rappelé que ces Jeux devaient profiter aux entreprises et à l'emploi local. Comment faire pour assurer au territoire de réelles retombées économiques ? La Solideo (Société de livraison des ouvrages

olympiques), ainsi que l'ensemble des donneurs d'ordre se sont engagés en signant la Charte olympique pour l'insertion et l'emploi. Une charte ambitieuse puisque 25 % des marchés passés pour réaliser les chantiers olympiques doivent revenir aux TPE, PME et acteurs de l'ESS et que 10 % des heures travaillées doivent être réservées à des personnes en situation d'insertion professionnelle. Cette charte doit être respectée. Pour cela, il faudra que Plaine Commune, le

Département, la ville de Paris et la Région se munissent de moyens de contrôle communs pour vérifier régulièrement que les engagements soient bien tenus. Nous serons particulièrement vigilants sur ce point.

Nous devons être les prochains à accueillir les Jeux, ce qui ne sera pas le cas avec le report des Jeux de Tokyo. Ne craignez-vous pas que ce contretemps nuise à l'adhésion populaire autour de Jeux 2024 ?

La crise sanitaire a eu de nombreuses conséquences. Je pense tout de même qu'une majorité des habitants de Seine-Saint-Denis sont favorables aux Jeux. Maintenant, nous gagnerons l'adhésion populaire en passant de la parole aux actes. Il nous faut prouver par les créations d'emploi ou les offres de formation que ces Jeux présentent de réelles opportunités pour notre territoire. Ces Jeux ont fait naître beaucoup d'espoir chez les habitants, à nous de ne pas les décevoir. L'autre élément fédérateur sera l'Olympiade culturelle.

Elle permettra de croiser le sport et la culture au travers de projets menés avec les habitants et les scolaires du territoire. D'ailleurs, nous souhaitons que Plaine Commune, territoire de la culture et de la création, soit l'épicentre de cette Olympiade culturelle en accueillant, sur son territoire, un nouveau lieu culturel spécialement dédié à la mise en œuvre de cette Olympiade culturelle.

Au **quotidien**, ces personnes bâtissent les héritages olympiques de **demain**

Pour Dominique, Marius, Arthur, Mounir ou Checkné, les Jeux 2024 sont déjà une réalité. Quotidiennement, ils en expliquent les enjeux, œuvrent à en faire un modèle de développement pour tout le territoire ou travaillent déjà sur l'un des chantiers olympiques. Ils bâtissent, à leur manière, les héritages olympiques de demain.

Durant une bonne partie de l'été, Dominique Gandolfi et ses collègues de l'Office de tourisme de Plaine Commune ont proposé, en partenariat avec la Solideo, des balades guidées par des étudiants de Paris 13 autour du futur Village des athlètes. Une petite promenade de deux heures aussi plaisante qu'instructive, cheminant le long des palissades de chantier pour présenter aux visiteurs les détails de ce projet hors normes. « Nous voulions permettre au public de bien mesurer les héritages que laisseront ces Jeux olympiques et paralympiques de 2024, mais aussi leur raconter l'histoire et

l'avenir du quartier Pleyel », explique Dominique Gandolfi. Premier arrêt devant la *Halle Maxwell*, au nord du futur *Village des athlètes*. L'immense bâtiment Art déco abritait autrefois la Maison des ingénieurs de l'ancienne centrale électrique EDF. Cet authentique morceau de patrimoine industriel se trouve désormais au cœur du projet *Universeine*. « Cette halle sera entièrement rénovée. Pendant les Jeux, elle servira de lieu de vie pour les 15 000 athlètes et leurs accompagnateurs. Ensuite, une fois reconvertie, elle accueillera un ensemble de bureaux et de commerces, conservant ainsi sa vocation de lieu de vie au cœur d'un éco-quartier qui comptera 6 000 habitants et autant de salariés », présente le guide.

L'Office de tourisme valorise les Jeux et le territoire

Chaque halte est l'occasion d'évoquer un des atouts du projet, comme l'enfouissement des lignes à très haute tension alimentant le réseau ferré Nord-Europe, l'un des plus denses au monde. Véritables balafres dans le ciel de Pleyel, ces lignes seront enterrées à 30 mètres de profondeur pour un coût avoisinant les 100 millions d'euros.

La visite invite également à prendre de la hauteur et à considérer le quartier Pleyel dans son ensemble. Dès lors, la question des mobilités devient prépondérante. Sur ce plan, les choses vont radicalement changer pour Pleyel. Le Franchissement urbain Pleyel et la gare

Un entraînement en immersion linguistique grâce à Planet Citizen.



du Grand Paris Express, à l'est du quartier, l'échangeur de l'A86, au nord et, à l'ouest, la future passerelle piétonne entre L'Île-Saint-Denis et le continent, feront de ce quartier, relativement enclavé, l'un des grands hubs de mobilité en Île-de-France.

La balade terminée, c'est le moment pour Dominique Gandolfi de dresser le bilan des visites : « Nous avons eu quelques habitants de Saint-Denis, des associations, des élus, beaucoup de personnes de Paris et venant de l'extérieur... Il est évident que les Jeux olympiques et paralympiques suscitent la curiosité et l'intérêt. En revanche, nous avons touché très peu d'habitants du quartier. »

Mounir Mehloul et Dessine-moi Pleyel portent un projet éducatif

« Pourquoi les premiers héritiers des Jeux, à savoir les habitants de Pleyel, ne se sentent-ils pas concernés par ces visites ? », s'interroge Mounir Mehloul, membre de l'association *Dessine-moi Pleyel*. Pour ce citoyen engagé, la notion d'héritage olympique ne répond pas encore au quotidien des habitants. « Ici, on pense d'abord au cadre de vie, à l'emploi et aux travaux avec lesquels il va falloir vivre durant les prochaines années », explique-t-il. Et de lever tout malentendu : « N'allez pas croire que les habitants du quartier sont hostiles aux Jeux, au contraire, beaucoup savent les bénéfices qu'ils apporteront au quartier. »

Pour Mounir, l'un des héritages des Jeux serait de « faire naître une culture de la participation citoyenne pour permettre aux habitants de s'approprier pleinement ces Jeux. » C'est dans ce but que l'association *Dessine-moi Pleyel* va candidater à *Impact 2024*, un appel à projets lancé par Paris 2024 pour faire émerger des initiatives d'utilité sociale. « Avec des entreprises du quartier, nous voudrions créer *Journalistes en herbe*. Cela prendrait la forme d'un journal rédigé par les enfants du quartier. Ainsi, ils pourraient questionner l'actualité et le futur de Pleyel. Nous aimerions les emmener à Stratford, le quartier qui a accueilli le parc olympique lors des Jeux de Londres en 2012, afin qu'ils se rendent compte de la portée exceptionnelle des Jeux olympiques et paralympiques sur l'aménagement urbain », explique Mounir.

Arthur Vincent innove pour l'apprentissage de l'anglais

Le projet d'Arthur Vincent, fondateur de *Planet Citizen*, concerne quant à lui l'ensemble du territoire. Depuis deux ans déjà, son association œuvre à l'apprentissage des langues étrangères auprès des jeunes. Son principe est simple et totalement innovant. « Nous utilisons le cadre d'un entraînement sportif pour y reconstituer les conditions d'un voyage linguistique. Il s'agit d'accueillir des sportives et des sportifs du monde entier afin qu'ils assurent leurs entraînements exclusivement en Anglais. Les jeunes sont ainsi plongés en immersion linguistique totale », explique le fondateur de *Planet Citizen*. Pour



© Pierre Le Tuizo

la deuxième année de son dispositif, Arthur compte bien changer de braquet : « Avec les clubs et les écoles partenaires, répartis sur tout le territoire, j'espère concerner près de 1 000 enfants cette année. Pour moi, la maîtrise de l'anglais est un savoir essentiel pour la montée en compétences des jeunes. Les Jeux sont une fenêtre sur le monde et maîtriser l'anglais, la langue internationale par excellence, c'est leur donner les moyens de saisir les opportunités. »

Diandra, athlète et ambassadrice du sport pour toutes

Diandra Tchathouang, basketteuse internationale, compte parmi les sportives et les sportifs de niveau investis dans les Jeux 2024. À l'image d'Harold Correa, athlète olympique originaire d'Épinay-sur-Seine, Diandra organise avec le basket club courneuvien, son club formateur, *Take Your Shot*, un événement à destination des jeunes filles. « L'idée est de sensibiliser et d'amener les jeunes filles à la pratique du sport. » Pour Diandra, la pratique du sport est un « merveilleux vecteur d'émancipation et de vivre ensemble ».

Marius et ses associés bâtisseurs du Centre aquatique olympique

Thomas Martin et Marius Hamelot, deux entrepreneurs du territoire, bénéficient déjà de l'effet porteur des Jeux. Le premier a obtenu de la Solideo un marché de trois ans pour la déconstruction d'une partie du site qui accueillera le Village des athlètes. « Un contrat qui a donné de l'air à mon entreprise dans une période particulièrement difficile en raison de la crise sanitaire », confie Thomas Martin, directeur de Prodémo, une entreprise installée depuis près de 50 ans à Épinay-sur-Seine.

Marius Hamelot, cofondateur de la *startup* Sas Minimum, fabriquera 2 500 sièges du futur

Centre aquatique olympique et 7 000 autres qui trouveront leur place au sein de l'Aréna 2, installée Porte de la Chapelle. Des sièges en plastique recyclé, conçus à partir d'un procédé industriel que Marius et ses associés ont breveté. Pour obtenir cette magnifique commande, les jeunes *startupeurs* ont référencé leur entreprise sur *ESS 2024*, une plateforme mise en place spécialement pour les structures de l'économie sociale et solidaire. « Une filiale de Bouygues nous a ensuite contactés parce que notre démarche écoresponsable les intéressaient », explique Marius. Et d'ajouter avec enthousiasme : « Pour une jeune entreprise comme la nôtre, créée à Saint-Denis, participer à la construction du Centre aquatique olympique est d'abord une immense fierté. C'est aussi la preuve que les Jeux vont permettre aux entreprises de l'écoconstruction et de la logistique urbaine de se développer. »

Des héritages jalousement défendus

Depuis trois ans déjà, des femmes et des hommes bâtissent quotidiennement les héritages olympiques de demain. Alors quand *Paris 2024* annonce un plan d'économie de 10 % sur le budget global alloué aux Jeux, il arrive que ces héritages soient défendus avec vigueur. En témoigne, la conférence de presse commune, organisée le 10 septembre dernier, où Mathieu Hanotin, maire de Saint-Denis et président de Plaine Commune, Stéphane Troussel, président du département de la Seine-Saint-Denis et les maires de Dugny et du Bourget ont envoyé un message très clair : « C'est la Seine-Saint-Denis et ses habitants qui donnent du sens à la candidature de *Paris 2024*. Ces Jeux sont pour nous une question de fierté et une occasion de recoudre ce territoire. »

H.C.T.

* *Akto est un organisme de formation.*

Terredesport



Marcel-Cachin

un lycée déjà au cœur des Jeux 2024

Le lycée Marcel-Cachin, situé à Saint-Ouen-sur-Seine et à proximité immédiate du futur Village des athlètes, a accueilli sa 3^e promo de la mention complémentaire Animation et gestion de projets dans le secteur sportif autrement dit AGSS. Cette formation d'une durée d'un an, après le bac, propose à une quinzaine de jeunes de professionnaliser leur passion pour le sport et l'animation.

Matinée de rentrée pour ces bacheliers qui ont candidaté sur Parcoursup pour intégrer cette formation post-bac. Deux invitées extérieures à l'Éducation nationale sont venues contextualiser leur choix de formation en leur parlant des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. « Mon but, explique la perchiste Maria Ribeiro-Tavarès, est de leur transmettre l'émotion que l'on peut ressentir, en tant qu'athlète, en participant au Jeux. À travers mon expérience, à Londres en 2012 et Rio en 2016, ils peuvent se projeter un peu plus, comprendre qu'on peut être du 93 et tirer parti des opportunités qui vont s'ouvrir. » Maria a dévoilé les coulisses que seule une sportive de haut niveau peut connaître : les perches qui ne sont pas livrées où elles devaient l'être, les relations entre délégations, mais aussi la peur de

choisir la mauvaise stratégie, jusqu'aux leçons que l'on tire de ses échecs.

Des sensations connues, à leur niveau, par son auditoire puisque tous les étudiants assis dans la salle pratiquent un sport en club : foot, boxe, gym...

Un terrain favorable pour la formation

Pourquoi leur parler d'emblée des Jeux qui n'auront lieu qu'en 2024 ? Carole Darty-Lurel, qui coordonne la mention AGSS n'a aucun mal à le justifier : « Se projeter à 3 ans quand on a leur âge, c'est le bout du monde. Ils n'ont pas vibré à ceux de Tokyo 2020, repoussés pour cause de la Covid-19. Et spontanément, ils ne font pas le lien entre leur formation ici et les Jeux : ils n'en parlent pratiquement pas dans leur lettre de motivation pour intégrer la mention. Et pourtant, les Jeux seront un formidable levier pour les métiers du sport. » C'est pourquoi la mission Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 de Plaine Commune était présente ce matin là pour présenter aux étudiants, dossier à l'appui, ce que les Jeux apporteront au territoire et ce qu'ils laisseront en héritage. Qu'il s'agisse d'équipements sportifs, de soutien à la pratique physique pour tous ou de lien avec d'autres politiques pu-



© Christophe Fillieule

bliques comme la santé ou l'éducation pour ne citer qu'elles. Des domaines dans lesquels leur lycée aura des cartes à jouer. Et ses diplômes, une valeur recherchée. « On se rend mieux compte que les Jeux seront une opportunité, commente Arthur, 19 ans. Ça me pousse à réussir. Ce sera encore plus évident pour ceux qui viendront après nous. »

Un lycée au cœur des Jeux

L'établissement lui-même pourrait servir d'exemple quand on parle de l'effet de levier des Jeux et de l'héritage bénéfique qu'ils laisseront. Le lycée Marcel-Cachin sera au cœur du futur village olympique et sera reconstruit d'ici là pour s'intégrer à un campus de l'économie du sport. « Notre mention est un peu la préfiguration du futur lycée qui sera tourné vers les métiers du sport explique Carole Darty-Lurel. Mais déjà maintenant, on sent une évolution de la demande d'activités physiques et sportives pour tous les publics ainsi que du côté des clubs qui recherchent des encadrants bien formés et diplômés. » Illustration avec Kada, 20 ans : « C'est le responsable de mon club de foot à Drancy où j'entraîne aussi l'équipe des jeunes de 13 ans qui m'a parlé de cette mention complémentaire. Je me demandais quoi faire après mon BTS management, le côté social de la formation m'a intéressé et je vise un BPJEPS. » Ils sont plusieurs à vouloir passer ce brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport. Et cette mention est une porte d'entrée pour l'obtenir, qui leur permet de capitaliser deux unités sur les quatre nécessaires.

Carole Darty-Lurel

coordinatrice de la mention complémentaire Animation et gestion de projets dans le secteur sportif, au lycée Marcel-Cachin



© Christophe Fillieule

Comment s'est mise en place cette mention complémentaire Animation et gestion de projets dans le secteur sportif ?

C'est une mention nationale que le lycée Marcel-Cachin et le seul à proposer en Seine-Saint-Denis. Cette mention a ouvert en septembre 2018. On a fait appel à ma compétence organisationnelle pour gérer sa mise en place. Le côté sportif, quant à lui, est assuré par Florian Martocq, professeur d'EPS. Cette mention part de notre conviction que le sport et l'animation sont porteurs d'emplois et que ce sont des filières demandant des parcours de formation très spécifiques.

Pour vous, les Jeux olympiques et paralympiques sont donc un levier pour l'emploi...

Parfaitement, les Jeux vont aider le développement du sport pour tous. Des opportunités d'emploi vont se créer dans de nombreux domaines. Pour moi, il y a un enjeu majeur en matière de formation. Il faut profiter des prochaines années pour aider les jeunes du territoire à monter en compétences. Oui, les Jeux sont un véritable tremplin pour l'emploi, j'en suis convaincue, à condition de mettre en parallèle des parcours de formation solides.



L'abstraction et le figuratif

Gonzague Lacombe et Laure du Fay

Gonzague Lacombe et Laure du Fay sont dans la vie comme dans le travail : ensemble et complémentaires. Gonzague Lacombe est passé par la fac de biologie à Toulouse, un CAP de peintre décorateur, puis une formation de graphiste avant de travailler en agence de publicité, et d'intégrer le collectif d'architectes et d'artistes eXYZt. Il a ensuite créé Surface totale pour développer une démarche artistique contextuelle et sociale sur l'espace public. Il y apporte l'univers de l'abstraction à travers les formes, le rythme et les couleurs. Laure du Fay est quant à elle passée par les Arts déco de Strasbourg avant de s'installer comme illustratrice-auteure et de travailler pour la presse et l'édition Jeunesse. Elle amène une dimension plus figurative. En plus d'être complémentaires, Laure et Gonzague sont interactifs, comme dans une partie de ping-pong. Et surtout, ils adorent travailler ensemble : au saut du lit, parce que « quand on se lève, on peut avoir de super idées », sur le terrain où Laure troque ses plumes et ses crayons contre du matériel plus approprié aux grandes surfaces ou encore au 6B où ils se sont connus et où ils ont chacun leur atelier : « Le fait d'être au 6B et d'avoir tous ces artistes autour de nous, a créé une dynamique forte. En plus, on est sur un territoire assez fertile, en Seine-Saint-Denis, un territoire très dynamique, avec une envie d'expérimenter. Quand on le quitte, on est heureux d'y revenir. On a plein d'origines et on se sent à l'aise avec des gens

qui viennent de partout. On est bien plus dans le mélange et l'échange que dans le fait de se renfermer sur nous-mêmes »

« Ne pas baisser les bras et continuer de créer »

Comme beaucoup, Gonzague Lacombe a eu envie de s'évader pendant le confinement. Il a donc imaginé une soucoupe volante qu'il a ensuite réalisée en 3D avec l'aide de plusieurs artistes du 6B. « Un rêve d'enfants », confie-t-il. Mais la soucoupe, baptisée Space Six est aussi une volonté de ne pas baisser les bras et de continuer de créer, d'offrir un outil-spectacle, avec une vraie histoire, aux habitants et aux enfants qui sont juste à côté. Pour accompagner l'arrivée de l'étrange ovni, une fiction urbaine a été imaginée par l'auteur Laurent Petit : des agents très spéciaux essaient de comprendre pourquoi des extra-terrestres sont venus sur terre.

« On adore intervenir dans l'espace urbain pour raconter des choses, précise Gonzague. On développe des fictions, mais on est dans le territoire. » Space Six est une création spontanée, une liberté de créer, comme le projet Freemousse qui végétalise les murs façon street-art et qui a permis à Laure et à Gonzague d'être les lauréats d'un concours à Strasbourg.

Le duo d'artistes répond aussi à des commandes, à des demandes d'urbanistes : « Chaque projet est différent, c'est un challenge à chaque fois et c'est ce qui nous excite dans notre travail. »



« Nos créations doivent être évidentes, immédiatement comprises par toutes les tranches d'âge et toutes les catégories sociales. Ça prend du temps, ça demande beaucoup de réflexion et de recherches. Par exemple, des rayons de soleil qu'on met sous forme d'anamorphoses, ça paraît simple, mais c'est complexe à réaliser. »

Tous en lumière, une série de 20 anamorphoses réalisées avec les graphistes Polysémique dans le cadre du premier festival d'art et spectacles Regard neuf 3 - 2019



© Elsa Perry



© Laure du Fay



© Elsa Perry

Supernature, un projet mené dans le cadre de la piétonnisation de la place de la Croix-de-Chavaux à Montreuil - 2018

« Nous voulons dialoguer avec l'espace, l'accompagner, le rythmer, l'interroger, le provoquer et le mettre en valeur. Ainsi, nos interventions peuvent être, selon le contexte, soit entièrement abstraites ou entièrement figuratives soit un mélange des deux. »

« Attention, un lion rôde dans les rues de l'Île-Saint-Denis! Vous pouvez aussi y rencontrer une famille éléphant et un féroce rhinocéros! Si les habitants se prennent au jeu de piste, l'action des *Freemousse* s'inscrit aussi dans une démarche écologique de végétalisation des villes et de sublimation de la nature dans le cadre urbain. »

Freemousse, un projet spontané, né avec une troisième artiste dyonisienne, Willemine - 2017-2018



© Laure du Fay

« L'œuvre est beaucoup plus respectée quand ce sont des dessins d'enfants. Cette palissade, dans un endroit pourtant souvent recouvert par des tags, n'a presque jamais été taguée. Je pense que les taggeurs ont tendance à vouloir marquer leur territoire, mais il y a un côté plus naïf chez l'enfant et je pense que les gens le ressentent. Il y a aussi une sorte de sacralisation de l'enfant, moins de jalousie. »

Palissade Saint-Denis, trois palissades de chantier commandées par Plaine Commune dans le cadre de la transformation du quartier Confluence à Saint-Denis - 2014-2015-2016



© Gonzague Lacombe

« On a envie d'être généreux et de partager notre énergie, notre créativité. On fait des choses très colorées, ce n'est pas un hasard. »



© Joachim Romain

« Dans toutes nos créations, la couleur est très présente. Nous voulons apporter de la couleur là où le gris s'installe et s'impose un peu trop vite dans le milieu urbain. Les urbanistes ne peuvent pas se lâcher, mettre beaucoup de couleur, mais nous, on est beaucoup plus libres. On peut se lâcher, parce que c'est éphémère. »

À la suite des ateliers du Grand Jeu, un marquage en grand pour la rentrée 2020 des enfants de l'école maternelle Confluence à Saint-Denis



© Gonzague Lacombe

« On adore intervenir dans l'espace urbain pour raconter des choses. On développe des fictions, mais on est dans le territoire. Pour raconter la transformation urbaine à travers le futur et l'histoire de Saint-Denis, on a impliqué cinq ou six artistes du 6B et on a raconté une histoire qui se passe de - 4 000 avant J.-C. jusqu'en 2093 avec un jeu de l'oie, un parcours sur le chantier de Néaucité et une revue pour inviter les Dionysiens à participer à ce projet. »

Retour vers le 9 cube : un projet développé avec Laurent Petit (ANPU) - 2014



Space Six, Saint-Denis : une soucoupe volante et une fiction développée avec Laurent Petit (ANPU) - 2020

© Gonzague Lacombe

GRUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 56 83 –
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

HOMMAGE À SAMUEL PATY

Vendredi 16 octobre, un professeur d'Histoire-Géographie, a été assassiné en pleine rue à Conflans Saint-Honorine, pour avoir donné un cours sur la liberté d'expression et montré à ses élèves des caricatures du prophète Mahomet.

Samuel Paty, c'est son nom. Le nom d'un homme qui avait la passion de transmettre. Imprégné des valeurs républicaines, il enseignait avec intelligence, ouverture et sensibilité. Il ne se contentait pas de délivrer de manière unilatérale des connaissances à ses élèves, il cherchait à comprendre, à aller à la rencontre des autres. En cela il incarnait parfaitement les idéaux qui portent la République française.

Comme lui, partout en France, chaque jour nos enseignants se battent pour offrir à nos enfants un chemin vers l'émancipation, l'autonomie et le libre-arbitre. Plus que jamais dans les semaines à venir, il nous revient à tous, Gouvernement, élus, parents, de les soutenir et de les accompagner pour qu'ils puissent continuer à accomplir leur noble métier en sécurité.

Une nouvelle fois, c'est la liberté d'expression si chère à notre pays qui est visée. Et il nous faut le dire aujourd'hui faut très clairement à tous ceux qui pensent par cet acte nous intimider : notre pays ne renoncera jamais à garantir à ses citoyens la liberté d'expression et de conscience, et non, la peur, la censure et l'obscurantisme ne triompheront jamais.

Au-delà des mots, les solutions sont connues : ramener des services publics dans nos quartiers, retrouver le sens de l'autorité, démanteler les structures proches des milieux radicalisés, favoriser la remontée d'informations dans les établissements scolaires, offrir de nouveaux horizons et des perspectives d'avenir à notre jeunesse... Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est de volonté politique, de fermeté et d'action. Et ce combat, nous devons tous, quelle que soit notre religion ou notre culture, y prendre part.

Il est temps. Il est plus que temps que nous apportions collectivement une réponse implacable et concrète à tout ce qui gangrène la République. Il en va de l'avenir de notre modèle de société, de nos vies aujourd'hui et demain de celles de nos enfants. Liberté, Égalité, Fraternité.



Patrice Konieczny,
président de groupe et l'ensemble des élus du
groupe Centre, les Républicains et Indépendants.

GRUPE EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet –
93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.
Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr – Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

NOUS NOUS SOMMES PRONONCÉS CONTRE LA RÉ-ADHESION AU SYNDICAT D'EAU D'ÎLE DE FRANCE

Le Conseil de Territoire de Plaine Commune a entériné le 6 septembre la ré-adhésion au Syndicat des Eaux Ile-De-France. Le groupe des élus d'Europe Ecologie Les Verts et Citoyens a voté contre cette délibération. Nous avons jusqu'au 31 décembre pour prendre notre décision. L'accélération brutale du calendrier est incompréhensible surtout dans une assemblée renouvelée à 74%. Le préalable aurait été de permettre aux nouveaux élus de s'imprégner de ce sujet. La ré-adhésion au SEDIF indique de fait le renouvellement de la délégation de service public en 2023 pour Véolia. Cette situation perdure depuis près d'un siècle et ne risque pas de s'arrêter dans un contexte de volonté hégémonique de la Multi-nationale. En effet, Le rachat récent de 25% des parts de Suez par Véolia nous conforte dans notre prise de position. L'entreprise poursuit une volonté de monopole du secteur de la production et de la distribution de l'eau du secteur privé en France. C'est un enjeu stratégique pour la puissance publique que nous ne pouvons céder à des intérêts privés.

Les écologistes réaffirment leur conception d'une gestion publique de l'eau, cette ressource naturelle n'est pas une marchandise mais un bien commun de l'humanité. Véolia a déjà procédé à des coupures d'eau d'usagers alors que cela est contraire à la loi. Le coût du mètre cube vendu par Véolia sera toujours plus cher que celui d'un service public d'Eau potable. L'une des raisons s'explique par la rémunération des actionnaires de Véolia.

Une meilleure qualité de l'eau aurait été une des principales priorités de notre projet.

À Plaine Commune nous aurions souhaité comme de nombreuses villes en France la création d'une régie publique de distribution d'eau.



Kader Chibane,
Co-président du groupe des élus d'Europe Écologie Les Verts et Citoyens
MEMBRES DU GROUPE :
1^{er} Vice-président : Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis)
Conseiller(e)s Territoriaux délégué(e)s : Dominique Carré (Pierrefitte), Dina Deffairi Saissac (Saint-Ouen), Kader Chibane (Saint-Denis), Essaadia Laalioui (Saint-Ouen), Jean Noel Miche (Stains), Hélène Puech (Saint-Ouen)

GRUPE PLAINE COMMUNE EN COMMUN

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex

POUR UN PROJET DE TERRITOIRE RÉPONDANT AU DÉFI DES DROITS FONDAMENTAUX

Dans un contexte de crise sociale et environnementale qui touche durement les habitants nous, Communistes, Insoumis, Citoyen-nes engagées, considérons que Plaine Commune est un atout pour nos neuf villes.

Des changements sont, bien sûr, indispensables mais parce que nos destins sont liés, la coopérative de ville qu'est Plaine Commune est le meilleur moyen, dans le respect de la démocratie locale, d'être plus fort ensemble pour affronter les nouveaux défis, pour que les opportunités profitent à toutes et tous

Dans ce nouveau mandat nous agissons de manière constructive pour que Plaine Commune fasse respecter ce territoire populaire et la voix de ses habitants.

Nos territoires sont à la veille de transformations majeures. Nous veillerons à ce qu'elles se fassent pour les habitants avec leur implication et leurs énergies. Elles doivent être l'occasion d'y améliorer les conditions de vie, de logements, d'offrir des opportunités d'emploi, de faire cesser les discriminations de tous ordres, de prendre à bras le corps les enjeux environnementaux.

LOGEMENT INDIGNE, CONTRONS LES « TRAFIQUANTS DE LA PAUVRETÉ »

En octobre 2020, le tribunal judiciaire de Bobigny a condamné un marchand de sommeil de Pierrefitte-Sur-Seine à 6 mois de prison ferme et à la confiscation de son bien indécant. Ce propriétaire sans scrupule percevait près de 78000 € par an, divisant une maison en 12 appartements.

Cette lourde condamnation récompense les efforts déployés par la Ville, la police et la Justice, mais ces jugements sont trop rares pour venir à bout des « propriétaires indécants ». Quand 20 % du parc privé de logements de Plaine Commune est potentiellement indigne et que la pénurie de logements favorise les abus, les moyens déployés ne suffisent pas encore à dissuader l'exploitation de la précarité.

#BalanceTonMarchandDeSommeil !

Les constats de carence du permis de louer (initié par Mathieu Hanotin & Daniel Goldberg) se mettent trop lentement en place ; le recouvrement des astreintes journalières reste difficile ; les menaces contre les familles vulnérables restent souvent impunies.

Il faut changer de braquet. Tout en généralisant et en perfectionnant les outils existants, il faut que les procédures d'expropriation soient plus rapides et moins rares : la location d'un logement notoirement insalubre doit devenir un motif d'expropriation en soi.

Nous nous montrerons inflexibles contre les hôtels meublés impropres et feront appliquer les arrêtés de fermeture trop longtemps différés, s'il n'y a pas volonté de mise aux normes. Nous entendons préserver les zones pavillonnaires dont la division clandestine et la suroccupation organisées nuisent au parcours résidentiel, enjoignant également les syndics de copropriété, les agents immobiliers à déclarer au procureur de la république les activités de marchands de sommeil dont ils ont connaissance. Pour cela, il est indispensable que les collectivités présentant le plus fort taux de logements indignes soit aidées, pour avoir les moyens de financer les services d'hygiène, que l'État nous aide aussi à héberger puis reloger les locataires évacués des taudis.

Notre volonté d'éradiquer le logement indigne est entière, mais du concours de l'État pour lutter contre ceux qui en profitent dépendra la vitesse pour y parvenir.

Sonia Bennacer,
Présidente du groupe des Élus Socialistes, Générations et Citoyens

© Fabrice Gaboriau

Ancien territoire industriel nous pouvons devenir un exemple de transition écologique. Nous avons, ici, les moyens et le devoir d'allier questions sociales et écologiques.

Nous serons attentifs à ce que l'ensemble du territoire bénéficie de son dynamisme, à ce que chaque commune, chaque habitant de Plaine Commune soient respectés.

Nous veillerons à ce qu'au sein de Plaine Commune comme dans le Grand Paris tous les territoires comptent afin de réduire les inégalités sociales et territoriales

Les Élu-e-s du groupe *Plaine Commune En Commun* sont déterminés à être le relai des aspirations et mobilisation des habitants, à agir pour un service public de qualité et des projets répondant aux besoins en terme d'emploi, d'insertion, de mobilité, d'espace vert. Cela peut être fondateur d'un nouveau projet de société, humain, social et écologique.

David Prout, Nasteho Aden, Eric Morisse,
et l'ensemble des élu.e.s du groupe Plaine Commune en commun.

© Fabrice Gaboriau

LE GROUPE TRANSITION CITOYENNE S'ENGAGE POUR UNE NOUVELLE GOUVERNANCE

Le contexte actuel, sanitaire comme politique, amène des bouleversements dans la façon dont sont gérées nos institutions et nos collectivités. Les citoyens des neuf villes de Plaine Commune, comme d'ailleurs, souvent lassés des structures partisanes classiques, ont plus que jamais souhaité s'engager pour leur ville, parfois avec succès.

Notre groupe Transition Citoyenne a été créé avec à cœur l'objectif de donner une voix à ces mouvements citoyens. Notre ambition est de porter leur voix durant ce mandat, pour ne pas laisser retomber la dynamique qui a été créée. Les trois membres fondateurs sont Nidal AKIYAW, conseillère municipale déléguée de Ville-taneuse, Zishan BUTT, conseiller municipal d'Aubervilliers et Dieunor EXCELLENT, Maire de Villetaneuse, Vice-Président de Plaine Commune en charge de l'Enseignement supérieur et de l'Innovation.

Tous trois sommes issus du monde citoyen, et revendiquons notre indépendance par rapport aux structures partisanes, tout en travaillant en bonne intelligence avec le groupe majoritaire.

Notre vision pour Plaine Commune est celle d'une coopérative de villes, qui se rapprocherait des citoyens et qui gagnerait en proximité. Parmi les sujets que nous souhaitons porter durant le début du mandat stratégique qui s'ouvre pour le territoire, certains se détachent particulièrement, notamment la question de la mutualisation de la gestion de certains équipements publics, notamment sportifs, mais aussi le développement d'actions culturelles de proximité, en lien avec le réseau des médiathèques, qui fait déjà un travail majeur pour le territoire. Les sujets liés à l'enseignement supérieur et à l'innovation seront également au cœur de notre action, portés par le président du groupe du fait de sa délégation.

Nous serons toujours à l'écoute des citoyens des neuf villes de Plaine Commune, pour porter leurs revendications, leurs sujets, leurs inquiétudes ou leurs projets. Nous serons leurs porte-paroles pendant ces six ans. Ce mandat est celui durant lequel nous devons tous collectivement engager les transitions : écologique et énergétique bien sûr, mais également démocratique, institutionnelle, et surtout, citoyenne.

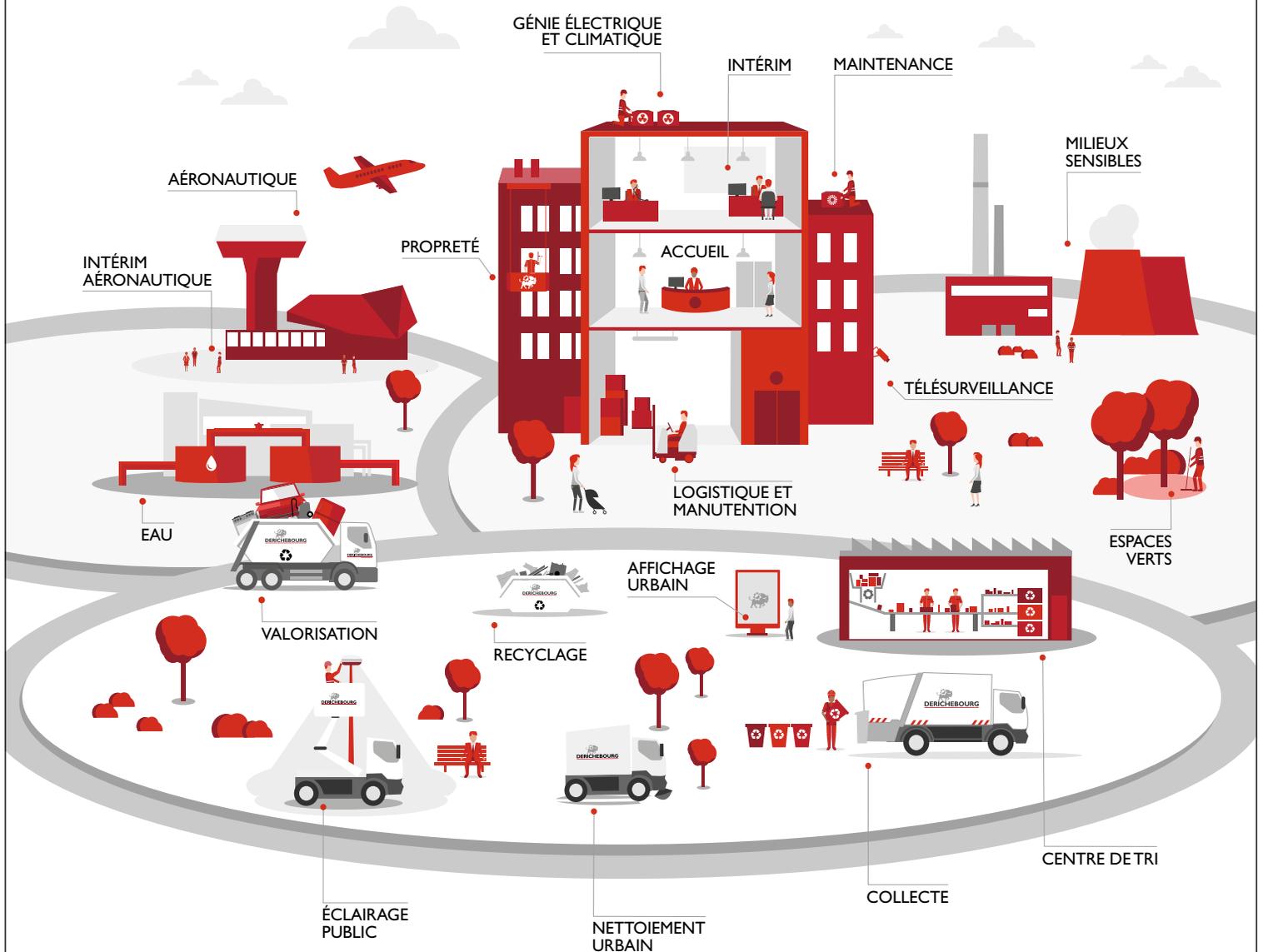
Dieunor Excellent,
président du groupe Transition citoyenne
Zishan Butt
Nidal Akiyaw

© Willy Vaïmqueur



DERICHEBOURG

UNE FORCE AU SERVICE DE L'HOMME ET DE L'ENVIRONNEMENT



www.derichebourg.com

emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr
www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République
Tél. : 01 71 86 35 36
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende
Tél. : 01 71 86 38 10
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture au public le vendredi

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine
Tél. : 01 71 86 31 50.
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine
Tél. : 01 71 86 35 30
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès
Tél. : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV
3, rue de la Procession
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 48 13 13 20
Horaires d'ouverture : 9h-12h/14h-17h.
fermeture le jeudi matin.

Stains

87, avenue Aristide-Briand
Tél. : 01 71 86 35 40
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2, rue de l'Université
Tél. : 01 71 86 36 00
Horaires d'ouverture : 9h-12h30
13h45-17h. Du lundi au jeudi,
fermeture vendredi.

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois
Tél. : 01 71 86 34 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli.e et orienté.e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ?
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune :
www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr

travaux en cours

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h à 18h30
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

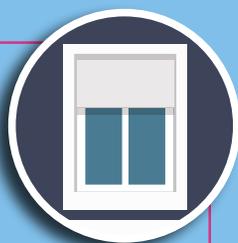
Mardi et jeudi de 7h à 12h

ECO-GESTES CHAUFFAGE ET EAU*

Pour faire des économies, quelques bons gestes j'adopterai !

Rideaux et volets je fermerai

C'est une bonne habitude en votre absence pour éviter toute déperdition de chaleur supplémentaire



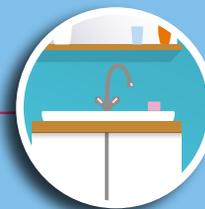
Les douches j'adorerai

Une douche de **5 MINUTES** consomme en moyenne **45 LITRES D'EAU**, et un bain 3 fois plus !



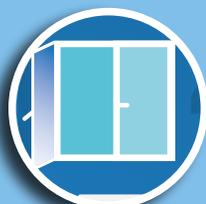
Le linge à 40°C je laverai

Vous ferez **25 % D'ÉCONOMIE** d'énergie !



Les robinets je fermerai

- Un robinet qui goutte pendant une journée consomme jusqu'à **100 LITRES D'EAU**... Une chasse d'eau qui fuit consomme jusqu'à **146 M³** d'eau par an...
- En fermant le robinet pendant que vous vous lavez les dents, les mains, ou pendant que vous vous rasez, vous pouvez réduire votre consommation d'eau de moitié



Les pièces j'aérerai

5 À 10 MINUTES suffisent par jour pour évacuer l'humidité et bien sûr pensez à éteindre vos radiateurs



Mes radiateurs je dépoussiérerai

Cela optimise l'efficacité de votre système de chauffage



J'adopte les bonnes températures

- dans le salon : 19°C
- dans les chambres : 16 à 18°C
- dans la salle de bain : 22°C



Baisser le chauffage de -1°C = 7% de consommation en moins sur votre facture !

* Pensez également aux économies d'électricité, au tri des déchets, au recyclage...

Retrouvez d'autres conseils sur le site www.ademe.fr

Sources des recommandations : ADEME...